



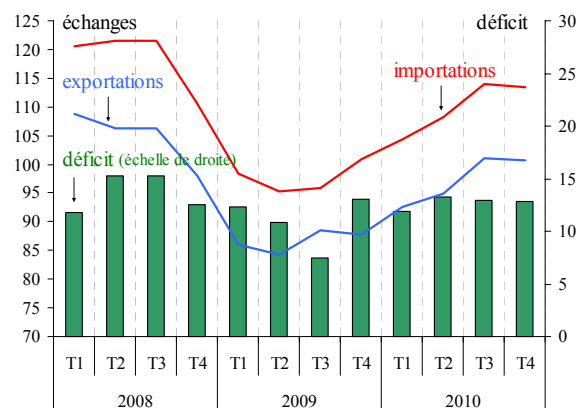
Après la chute de 2009, les échanges repartent de l'avant en 2010. Ils sont tirés par les biens intermédiaires, dans un contexte de hausse du cours des matières premières industrielles, et les biens d'équipements. Les exportations bénéficient plus particulièrement du dynamisme exceptionnel de l'aéronautique et du regain de l'automobile. L'alourdissement de la facture énergétique, lié à la hausse du prix du pétrole et du gaz, explique le creusement du déficit, qui atteint -51,4 milliards d'euros, après -44,2 milliards en 2009.

Evolution annuelle et trimestrielle des échanges : en millions d'euros et croissance en %

	2009		2010		2009		2010		
	(brut)		(CVS-CJO)		T4	T1	T2	T3	T4
Exportations FAB	345 977	392 521	87 816	92 484	94 950	101 000	100 700		
croissance	-17,1%	13,5%	-0,7%	5,3%	2,7%	6,4%	-0,3%		
Importations FAB	390 200	443 963	100 828	104 395	108 263	113 945	113 505		
croissance	-17,6%	13,8%	5,1%	3,5%	3,7%	5,2%	-0,4%		
Solde	-44 223	-51 442	-13 012	-11 911	-13 313	-12 945	-12 805		
évolution	11 783	-7 219	-5 518	1 101	-1 402	368	140		
Taux de couverture	88,7%	88,4%	87,1%	88,6%	87,7%	88,6%	88,6%		

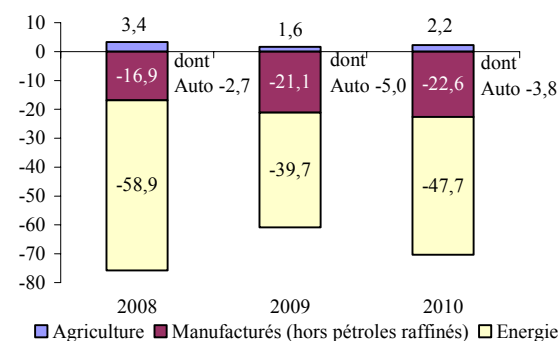
Source : Douanes - Données estimées FAB/FAB

Evolution trimestrielle des échanges et déficit commercial (milliards d'euros)



Source : Douanes - Données estimées FAB/FAB, CVS-CJO

Evolution du solde par produits (milliards d'euros)



Source : Douanes - Données estimées CAF/FAB brutes

Guide de lecture : en 2010, le déficit énergétique est de -47,7 milliards d'euros, tandis que le solde agricole est excédentaire de 2,2 milliards.

Des échanges dynamiques, malgré un essoufflement en fin d'année

En net repli en 2009, les échanges redémarrent vivement en 2010. Ils restent cependant inférieurs à leur niveau annuel d'avant crise, d'autant qu'ils accusent une baisse de régime en fin d'année, peut-être en partie liée aux effets des grèves d'octobre. Les **exportations** sont tirées par les performances exceptionnelles de l'aéronautique, des biens intermédiaires et des biens d'équipements. Les ventes d'automobiles sont soutenues par les primes à la casse, instaurées un peu partout en Europe à partir de 2009. Les exportations de vins et de céréales sont également bien orientées, ce qui permet de retrouver un excédent agroalimentaire confortable. Celles de produits pharmaceutiques, qui avaient bien résisté à la crise, poursuivent leur progression malgré un fléchissement au cours des trois derniers trimestres.

Les **importations** rebondissent également. Elles sont portées par le redémarrage des achats de biens intermédiaires, des équipements mécaniques et électriques, ainsi que des véhicules automobiles, dont la hausse est liée à la prolongation du dispositif de primes à la casse. La croissance des importations pharmaceutiques (vaccins notamment) est également soutenue, malgré un fléchissement au second semestre. Du fait principalement de l'augmentation du prix moyen annuel du pétrole et du gaz, la facture énergétique s'alourdit. Elle explique ainsi la détérioration du solde global du commerce extérieur.

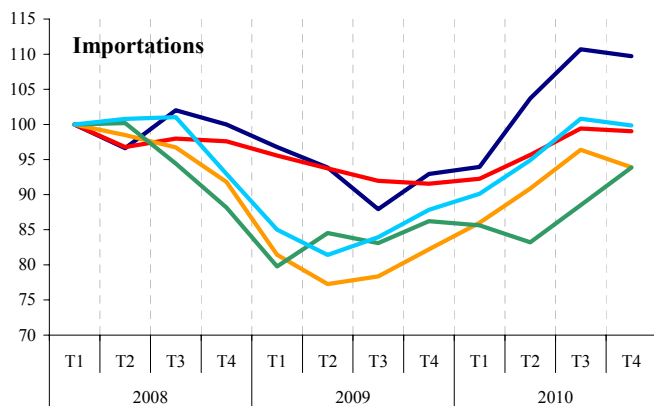
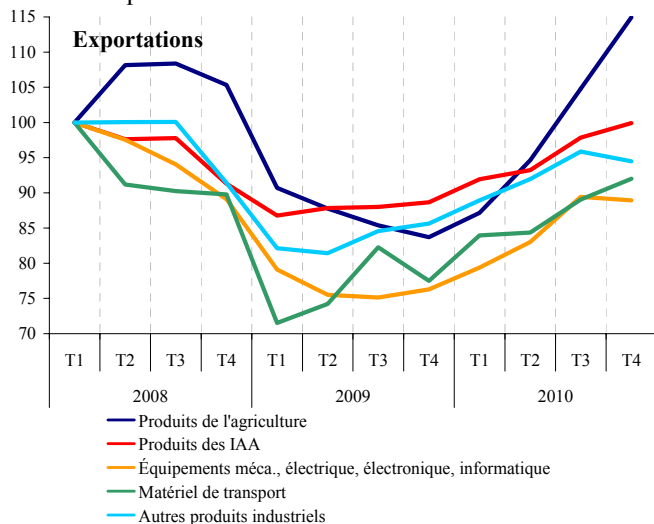
Forte hausse des échanges avec l'Allemagne et l'Asie

En 2010, les exportations repartent à la hausse, tant vers les pays de l'UE (+10,9 %) que vers les pays tiers (+18,3 %). Vers l'**UE**, où le niveau annuel des ventes reste inférieur à celui de 2008, la progression est particulièrement vive vers l'Allemagne, mais en retrait vers certains pays du Sud de l'Europe. S'agissant des pays tiers, les exportations reprennent fortement vers l'**Asie**, notamment vers la Chine, où elles atteignent un niveau record. Elles retrouvent une croissance très dynamique vers l'**Amérique** et l'**Afrique**, et maintiennent leur progression vers le **Proche et Moyen-Orient**, toujours épaulées par les livraisons aéronautiques.

La reprise des achats est également forte depuis l'UE (+11,6 %) et les pays tiers (+17,2 %). La progression est marquée depuis les principaux fournisseurs européens, notamment depuis l'Allemagne, l'Espagne et la Belgique. S'agissant des pays tiers, les importations depuis l'**Asie** atteignent leur plus haut niveau. C'est notamment le cas avec la Chine, où le déficit bilatéral atteint un montant record (-26,1 milliards). Les achats reprennent depuis l'**Afrique** et le **Proche et Moyen-Orient**, dans un contexte d'augmentation du cours du pétrole, ainsi que depuis l'Amérique (Etats-Unis, Brésil).

Evolution trimestrielle des échanges par produits

Base 100 au premier trimestre 2008



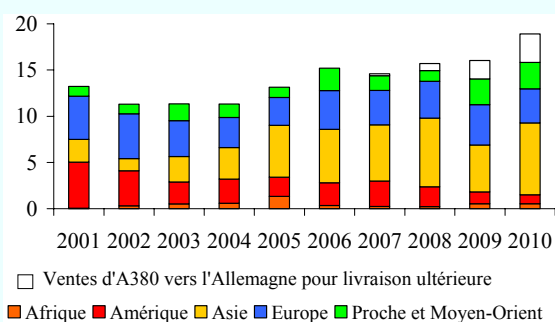
Source : Douanes - Données estimées CAF/FAB, CVS/CJO

Hausse des ventes d'Airbus en 2010

En 2010, les exportations d'airbus atteignent leur plus haut niveau, à 18,9 milliards d'euros, soit une hausse de 18,0 % par rapport à 2009 (285 appareils vendus, après 272 en 2009). Dynamiques vers les pays tiers (+28,7 %), elles sont en retrait vers l'Union européenne (-24,9 %). La hausse est forte vers l'Asie (+52,8 %), première zone de livraisons d'airbus, du fait notamment du rebond des ventes à la Chine, qui devient le premier client d'Airbus devant Singapour et Australie. Les livraisons vers l'Europe hors UE et le Proche et Moyen-Orient demeurent orientées à la hausse (respectivement +10,6 % et +2,8 %), du fait de bonnes performances vers la Turquie et l'Arabie saoudite. En revanche, les ventes se replient vers l'Amérique (-24,1 %), notamment vers la Colombie. Les airbus livrés en 2010 sont principalement des A320 (171 appareils) et des A330 (92 appareils). Les exportations d'A380 continuent leur montée en charge (18 appareils livrés, dont 14 livrés à l'Allemagne pour vente ultérieure par le bureau de Hambourg, après 9 en 2009).

Hors airbus, 11 satellites ont été vendus (dont 3 vers la Russie), pour une valeur de 856 millions d'euros (après 14 en 2009, pour 1,3 milliard).

Evolution des ventes d'airbus depuis 2001 (milliards d'euros)



Source : Douanes - Données FAB brutes

Les Produits

Reprise des ventes aéronautiques et automobiles

En 2010, les livraisons **aéronautiques**, qui avaient connu une baisse de régime en 2009 (-4,9 %), repartent à la hausse (+14,4 %). En sus des livraisons d'A380 à Hambourg, les ventes d'airbus sont particulièrement dynamiques vers l'Asie et le Proche et Moyen-Orient. Après une chute historique pendant la récession, les ventes de **véhicules automobiles** affichent une croissance soutenue (+15,6 % en 2010, après -30,6 % en 2009), grâce aux primes à la casse instaurées un peu partout en Europe. A l'exception notable de l'Allemagne, dont le dispositif d'aide à l'achat de véhicules neufs s'est arrêté en septembre 2009, les ventes sont bien orientées sur les principaux marchés européens, bien que le niveau atteint à la fin 2010 ne rattrape pas encore celui du début 2008. Elles progressent également vers l'Europe hors UE (Turquie, Russie), les pays asiatiques, notamment le Japon. Les ventes d'**équipements automobiles** redémarrent également (+19,2 %, après -18,4 % en 2009), tirées par l'UE, la Turquie, la Chine et le Brésil.

Les exportations de biens intermédiaires sont également très bien orientées. Elles s'améliorent dès le troisième trimestre 2009, et bénéficient d'une croissance soutenue tout au long de l'année 2010. Les hausses les plus significatives concernent les **métaux** (+19,3 %) et les **produits chimiques** (+17,2 %). Leurs évolutions retracent à la fois l'augmentation des quantités livrées et celle des prix, du fait du renchérissement des cours des minerais et du pétrole. La croissance des ventes de **cartes et composants électroniques** est aussi particulièrement solide (+53,5 %), notamment vers l'Allemagne, l'Italie et les pays asiatiques. Les échanges de ces produits sont en partie amplifiés par un changement de logistique au sein de l'UE.

Les ventes de **matériel électrique** (+10,9 %), ainsi que celles de **machines et équipements d'usage général** (+9,2 %), repartent à la hausse depuis mi-2009 et restent dynamiques en 2010. Les exportations **agricoles** et des **IAA** se redressent nettement (respectivement +15,7 % et +10,4%). C'est notamment le cas du blé vers l'Egypte, le Maroc et les pays européens, en lien avec la pénurie mondiale et la hausse des prix des céréales. Par ailleurs, les ventes de boissons (cognac, champagne, vins) progressent vers l'Asie, les Etats-Unis et le Royaume-Uni. L'excédent agroalimentaire gonfle ainsi, pour atteindre +7,8 milliards (+5,2 milliards en 2009), soit le deuxième surplus commercial, après l'aéronautique.

La forte croissance des ventes de **parfums et cosmétiques** permet de consolider l'excédent à +7,6 milliards, après +6,9 milliards en 2009. Par ailleurs, les exportations de **produits pharmaceutiques** progressent plus modérément (+5,2 %, après +8,0 %), soutenues par les livraisons de vaccins et de médicaments vers la Belgique, qui sert de plateforme de redistribution. A la vive croissance du premier trimestre, succède néanmoins une nette contraction sur le reste de l'année.

Enfin, les exportations de **déchets industriels** (notamment fonte, fer, acier, aluminium), emmenées par la reprise de l'activité mondiale et par la hausse des cours des matières premières industrielles, sont en très forte augmentation vers l'Union européenne et la Chine.

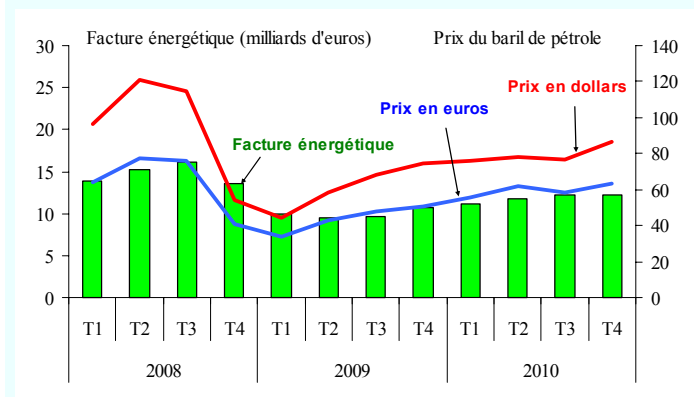
Rebond des importations de biens intermédiaires

Hors énergie, la reprise des importations en 2010 s'explique par le rebond des achats de biens intermédiaires, principalement les **produits métalliques** (+25,0 %) et les **produits chimiques** (+19,6 %), en provenance des fournisseurs européens. Par ailleurs, les importations de **cartes et composants**

Augmentation de la facture énergétique en 2010

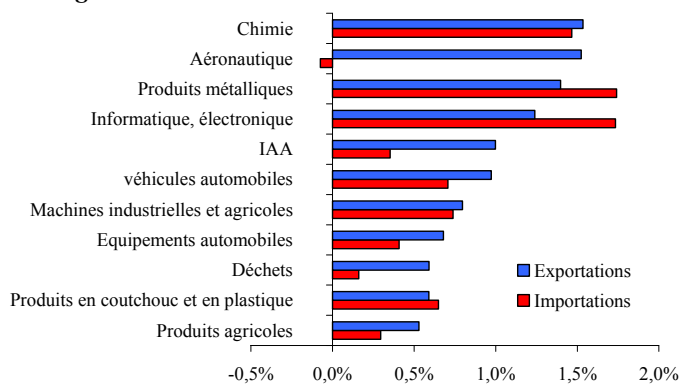
En repli en 2009, la facture énergétique (hydrocarbures naturels et autres produits des industries extractives, ainsi que produits pétroliers raffinés) s'alourdit à nouveau en 2010, pour atteindre 47,7 milliards d'euros (+7,9 milliards d'euros par rapport à 2009). Les achats d'hydrocarbures naturels et de produits pétroliers raffinés repartent à la hausse (respectivement +12,4 % et +38,2 %). Cela tient à la hausse des prix du pétrole, combinée à la dépréciation de l'euro, alors que les volumes bruts importés se replient. Les importations de pétrole brut progressent vivement, notamment depuis la Libye, la Russie, et le Kazakhstan, qui représentent la moitié des approvisionnements. Les exportations de produits pétroliers raffinés reprennent également (+22,2 %), ainsi que celles d'électricité (+27,0 %). Les achats de houille (Australie) et de minerais métalliques (Brésil) augmentent fortement (respectivement +36,6 % et +115,5 %).

Evolution trimestrielle de la facture énergétique (milliards d'euros) et du prix du baril de pétrole (moyenne trimestrielle en euros et en dollars)



Source : Douanes et INSEE

Contributions des produits à l'évolution annuelle des échanges



Guide de lecture : les barres représentent la croissance annuelle des exportations (ou importations) par produits, pondérée par leur part dans les exportations (ou importations) hors matériel militaire. En 2010, la chimie contribue ainsi à hauteur de +1,5 point à la hausse des exportations françaises (+13,6 %).

Source : Douanes - Données estimées CAB/FAB brutes

électroniques s'envolent (+66,2 %), notamment auprès des pays asiatiques, de l'Allemagne et des Etats-Unis.

De leur côté, les achats de **véhicules automobiles** redémarrent (+9,8 %, après -18,9 %). Après un fléchissement en milieu d'année, ils reprennent au dernier trimestre du fait du gonflement des commandes qui précède l'arrêt, au début 2011, des primes à la casse. Pour leur part, les achats d'**équipements automobiles** progressent de +17,1 %. Au total, le déficit de l'industrie automobile revient à -3,8 milliards, après -5,0 milliards en 2009. Concernant l'**aéronautique**, la baisse est imputable à la contraction des achats aux Etats-Unis.

Après une croissance soutenue depuis mi-2009, les importations de **machines et équipements d'usage général** et de **matériels électriques** baissent fin 2010. En moyenne annuelle, leur croissance s'établit respectivement à +11,9 % et +24,2 % en 2010. Ces machines et équipements viennent essentiellement d'Allemagne, de Chine et d'Italie. La forte croissance des achats de matériels électriques conduit à une nette détérioration du solde des équipements électriques et ménagers (-1,9 milliard, après -0,2 milliard).

S'agissant des autres biens industriels, les importations de **produits pharmaceutiques** progressent modérément (+6,3 %, après +12,9 %), d'où le maintien de l'excédent au niveau de celui de l'année précédente (+3,9 milliards). En revanche, le déficit des échanges s'aggrave pour les **textiles, habillement et cuir**, ainsi que pour les **ordinateurs, téléphones et produits électroniques grand public**, en forte hausse depuis l'Asie, plus particulièrement depuis la Chine.

Les Pays

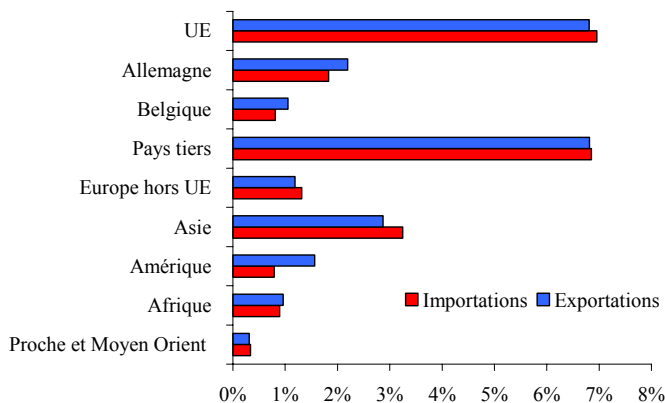
Hausse des ventes vers l'UE et l'Asie

Les exportations vers l'UE, en net repli en moyenne en 2009 (-19,4 %), commencent à se redresser à la mi-2009, pour afficher une croissance moyenne de +10,9 % en 2010. Pour autant, elles ne retrouvent pas encore leur niveau de 2008 d'avant crise (-11 %). Elles marquent néanmoins le pas fin 2010, en raison d'une baisse marquée des exportations vers les pays du Sud de l'Europe (Espagne, Italie, Portugal). L'augmentation des ventes est particulièrement forte vers l'Allemagne (+13,5 % en 2010, après -16,0 % en 2009), où la croissance de l'activité est soutenue. Elle est tirée par une forte hausse des livraisons aéronautiques (fabrication coordonnée et ventes d'avions), ainsi que par celle des biens intermédiaires et des équipements automobiles. En revanche, les ventes de véhicules vers l'Allemagne demeurent orientées à la baisse. Les exportations sont également très dynamiques vers la Belgique, l'Italie, les Pays-Bas, et dans une moindre mesure vers l'Espagne et le Royaume-Uni, dans un contexte de relance de la demande interne de ces pays.

Les ventes aux **Nouveaux Etats Membres (NEM)** progressent vivement, en lien avec la reprise de l'industrie automobile et des équipements mécaniques, notamment vers la Pologne. Les exportations rebondissent également vers l'**Europe hors UE**, principalement vers la Russie, la Turquie et la Suisse.

Les exportations vers les autres **pays tiers** se redressent fortement (+18,3 %, après -13,7 %), particulièrement vers l'**Asie**, où la croissance économique est soutenue. Cette zone, dont le poids dans les exportations françaises s'élève désormais à 11 %, explique 21 % de la progression des ventes.

Contributions des zones à l'évolution annuelle des échanges



Guide de lecture : les barres représentent la croissance annuelle des exportations (ou importations) vers les différentes zones, pondérée par leur part dans les exportations (ou importations) hors matériel militaire. En 2010, l'Union européenne contribue à hauteur de +6,8 points à la hausse des exportations françaises (+13,6 %).

Source : Douanes - Données estimées CAF/FAB brutes

Rebond généralisé des exportations des pays de l'UE en 2010

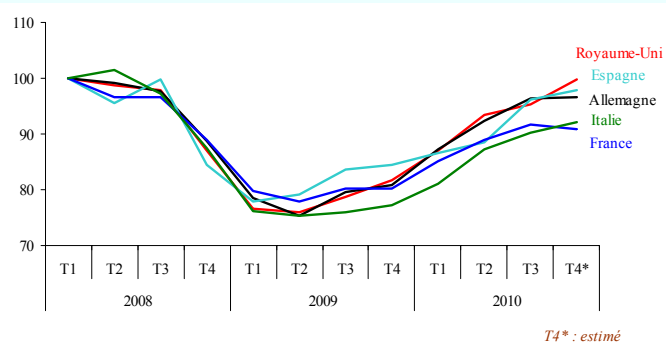
Suite à la récession mondiale, la fin d'année 2008 voit un effondrement sans précédent des exportations dans tous les pays, qui se poursuit au premier trimestre 2009, avec une ampleur relativement comparable d'un Etat membre à l'autre.

Les profils de reprise sont plus disparates. Les ventes redémarrent vivement en Espagne dès le deuxième trimestre 2009, et le trimestre suivant dans la plupart des autres Etats membres, à l'exception de l'Italie où le décollage est plus tardif. Le redressement est aussi plus prononcé au Royaume-Uni et en Allemagne qu'ailleurs.

Hormis le Royaume-Uni, la dynamique des ventes s'essouffle un peu partout au dernier trimestre 2010, notamment en France. Au final, en moyenne en 2010, la reprise des exportations est un peu moins soutenue en France (+14 %) qu'en Allemagne (+19 %) et que dans les autres pays de l'Union européenne (+18 %).

Evolution des exportations des principaux pays de l'UE

(base 100 au 1^{er} trimestre 2008)



Source : Eurostat

Les données Eurostat sont corrigées des variations saisonnières et peuvent diverger sensiblement des sources nationales. Le mois de décembre n'étant pas encore disponible, les chiffres du quatrième trimestre 2010 ont été estimés.

Les exportations vers la Chine, soit un quart des ventes à l'Asie, sont portées par l'aéronautique et, dans une moindre mesure, par le matériel électrique et les boissons. Les exportations sont également robustes vers Hong-Kong (airbus, bagages et

maroquinerie), le Japon (chimie, véhicules) et les pays de l'ASEAN.

Les ventes vers l'Amérique reprennent également fortement (+17,8 %, après -21,1 %). Dans un contexte de dépréciation de l'euro face au dollar et de forte reprise de l'activité, les ventes aux Etats-Unis sont dynamiques (+12,2 %, après -18,0 %). Elles sont tirées par l'aéronautique, les boissons et la chimie. Les exportations rebondissent également vers le Brésil, emmenées par les matériels de transport (aéronautique, équipements automobiles) et par la chimie. Par ailleurs, les exportations vers l'Afrique augmentent, notamment vers le Maroc (blé). Celles vers le Proche et Moyen-Orient restent bien orientées (+7,8 %, après +5,1 %), soutenues par d'importantes livraisons aéronautiques à l'Arabie saoudite. Les excédents vis-à-vis de ces deux dernières zones demeurent ainsi significatifs (respectivement +2,9 milliards et +6,8 milliards). Au total en 2010, les exportations reprennent vivement vers les **grands pays émergents (BRIC)** : +32,1 %, après -21,5 % en 2009.

Augmentation marquée des importations depuis l'Asie

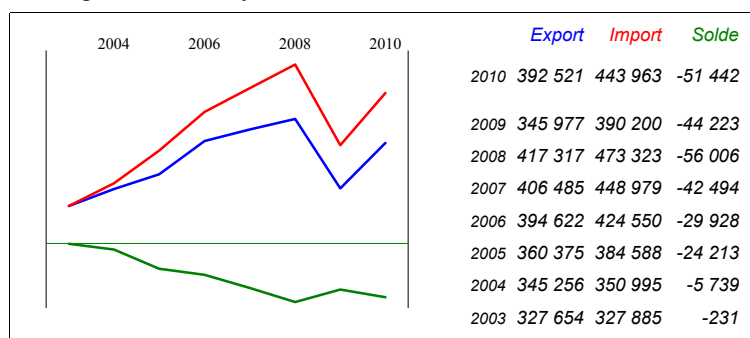
Les importations depuis les pays de l'UE rebondissent (+11,6 %, après -17,7 %), mais leur niveau demeure encore inférieur de 8 % à celui de 2008. La hausse des importations est marquée depuis les principaux fournisseurs de la France, plus particulièrement depuis l'Allemagne (+10,2 %, après -16,7 %), premier fournisseur de la France devant la Chine. En raison du dynamisme des exportations, le déficit bilatéral avec l'Allemagne, deuxième déficit après la Chine, se réduit néanmoins pour la troisième année consécutive (-15,9 milliards). En revanche, le déficit global avec l'UE se creuse, du fait du net rétrécissement du fort excédent avec l'Espagne. En effet, dans un contexte de décalage conjoncturel entre la France et l'Espagne, les achats depuis ce pays progressent fortement en 2010 (véhicules, biens intermédiaires), alors que l'augmentation des ventes est plus modérée.

Parallèlement, les importations depuis les **NEM** reprennent (+18,3 %, après -11,1 %), particulièrement pour l'industrie automobile (Pologne, Roumanie), l'informatique et l'électronique (Hongrie, République tchèque). Les importations rebondissent également depuis les pays de l'**Europe hors UE**, notamment depuis la Russie, du fait de la hausse des achats énergétiques, et depuis la Suisse (horlogerie, chimie).

S'agissant des autres **pays tiers**, les achats se redressent vivement depuis l'Asie (16 % des achats de la France), ce qui explique un quart de la reprise. En repli en 2009, les importations en provenance de Chine progressent très fortement (+24,1 %, après -4,2 %). La Chine devient ainsi le deuxième fournisseur de la France. La hausse est particulièrement soutenue dans les deux points forts de la spécialisation chinoise que sont l'habillement et les produits informatiques et électroniques (ordinateurs, téléphonie). Le déficit bilatéral avec la Chine s'accroît ainsi nettement, pour atteindre un niveau record (-26,1 milliards, après -22,0 milliards). Les achats sont également très dynamiques depuis les pays de l'ASEAN (chimie depuis Singapour dans le cadre d'une opération exceptionnelle de stockage, composants depuis la Malaisie), le Japon (équipement mécanique, composants) et l'Inde (produits pétroliers raffinés). Les achats reprennent depuis l'**Afrique** (Libye) et le **Moyen-Orient** (Qatar, Arabie saoudite) dans un contexte de renchérissement du prix de l'énergie. Enfin, les achats à l'**Amérique** sont dynamiques (+9,1 %, après -10,4 %), notamment depuis les Etats-Unis (pharmacie, électronique et informatique) et le Brésil (minerais de fer). Le déficit avec cette zone, qui était en augmentation depuis 2007, se réduit sensiblement (-2,6 milliards d'euros, après -4,8 milliards).

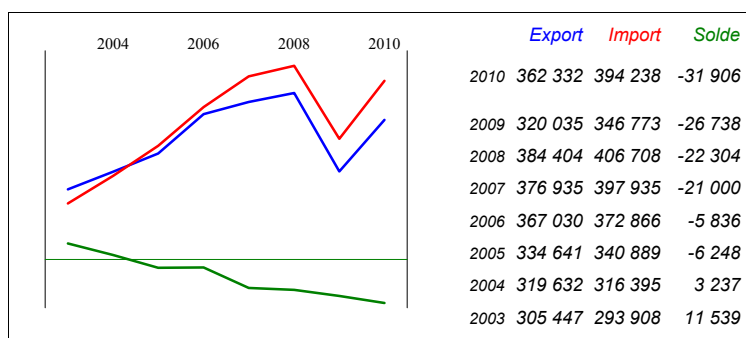


Echanges FAB-FAB y.c. matériel militaire



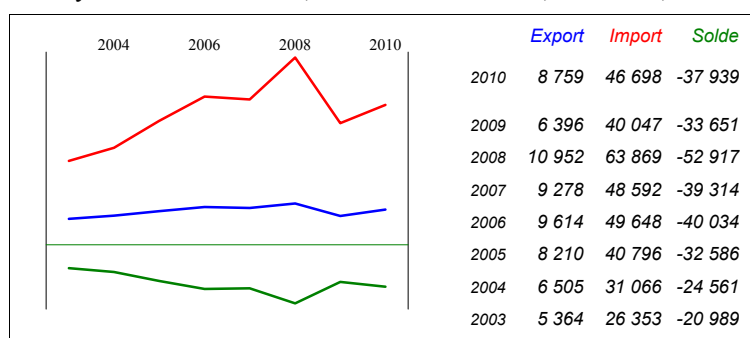
données FAB-FAB estimées, brutes en M€

C Industrie manufacturière



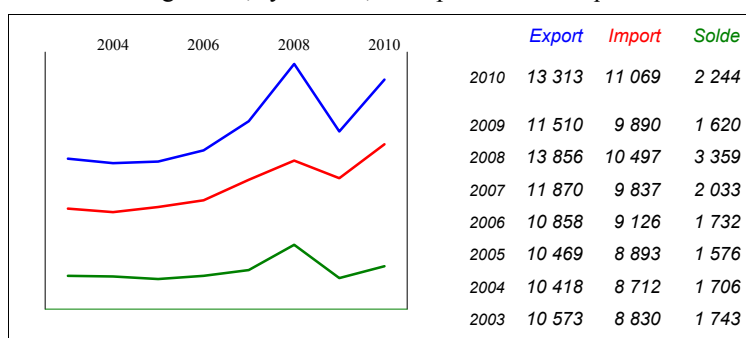
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

DE Hydrocarbures naturels, industries extractives, électricité, déchets



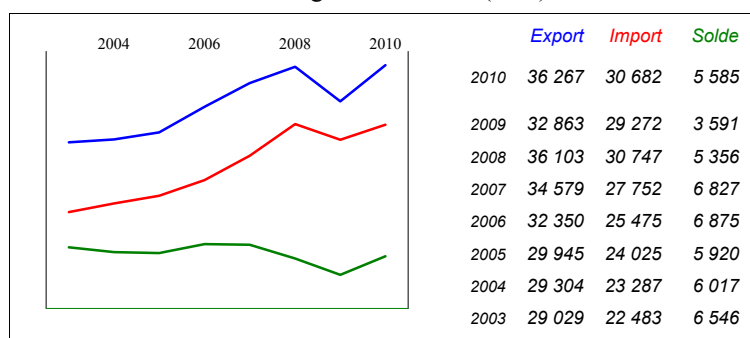
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

AZ Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture



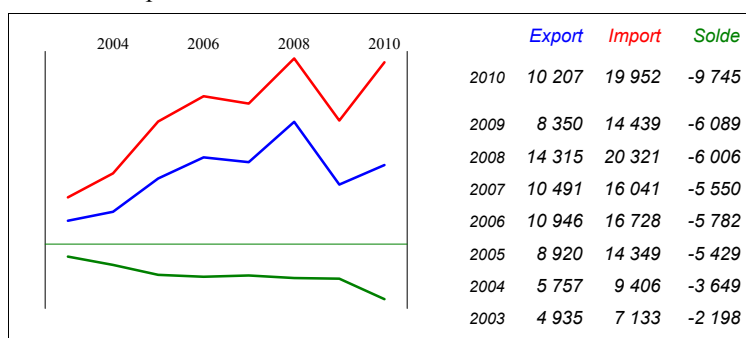
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

C1 Produits des industries agroalimentaires (IAA)



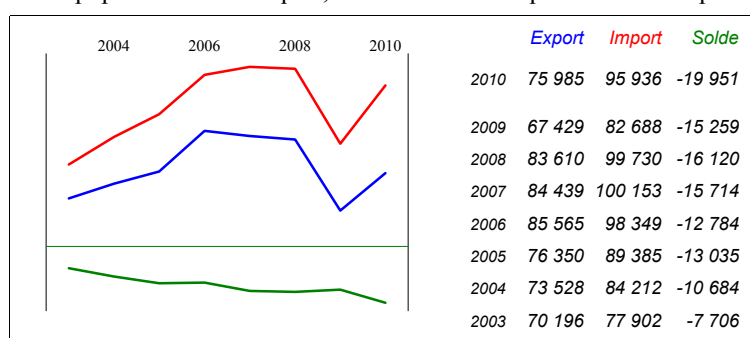
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

C2 Produits pétroliers raffinés et coke



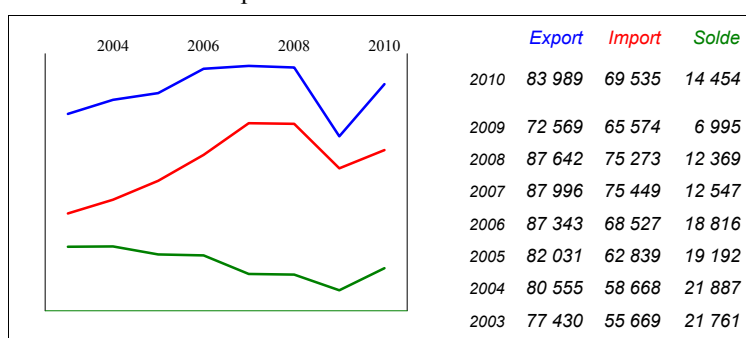
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

C3 Equipements mécaniques, matériel électronique et informatique



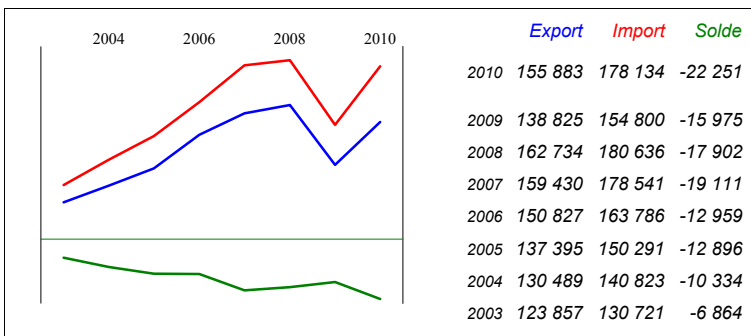
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

C4 Matériels de transport



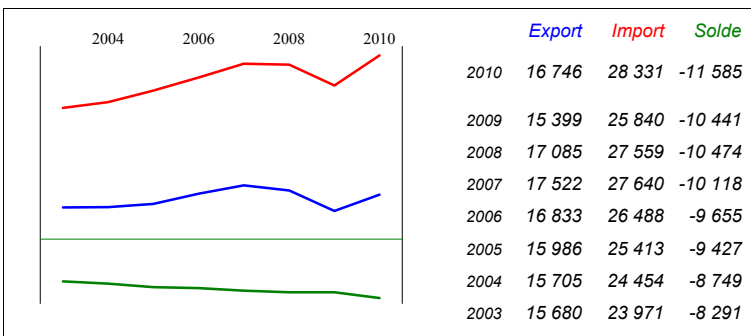
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

C5 Autres produits industriels



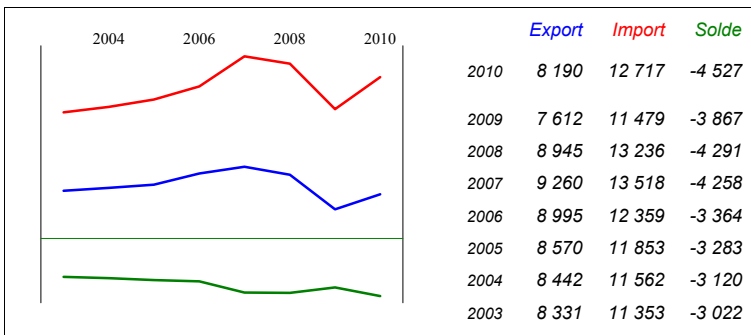
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CB Textiles, habillement, cuir et chaussures



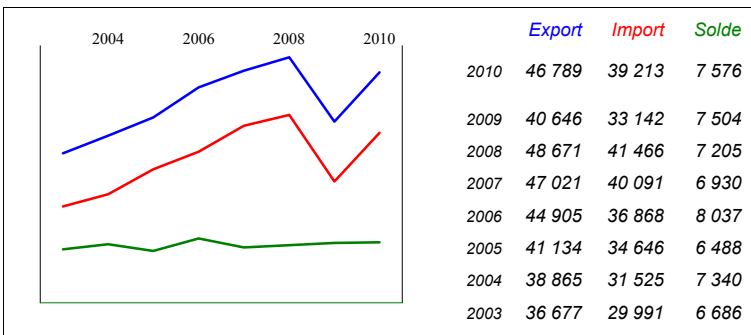
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CC Bois, papier, et carton



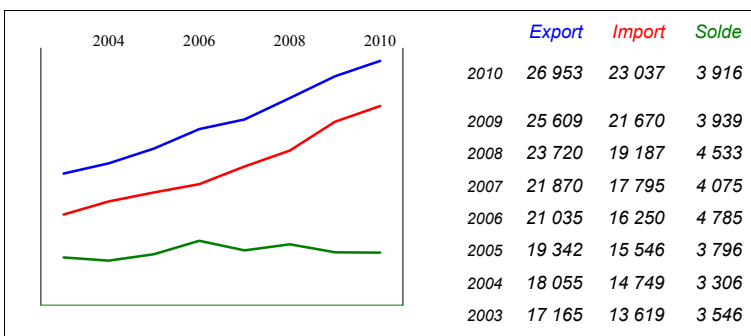
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CE Produits chimiques, parfums, cosmétiques



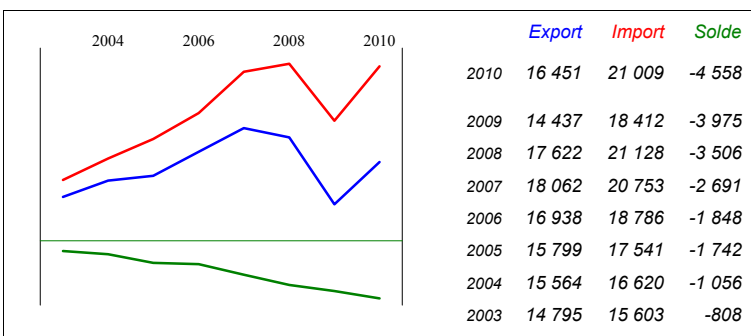
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CF Produits pharmaceutiques



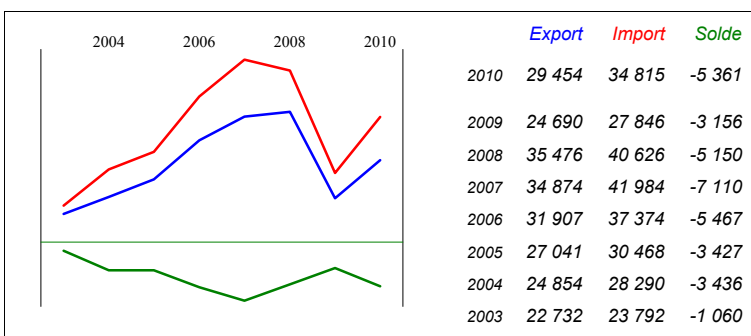
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CG Produits en caoutchouc et en plastique, produits minéraux divers



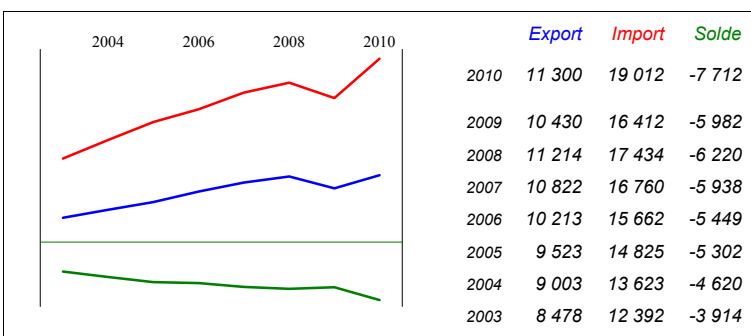
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CH Produits métallurgiques et métalliques



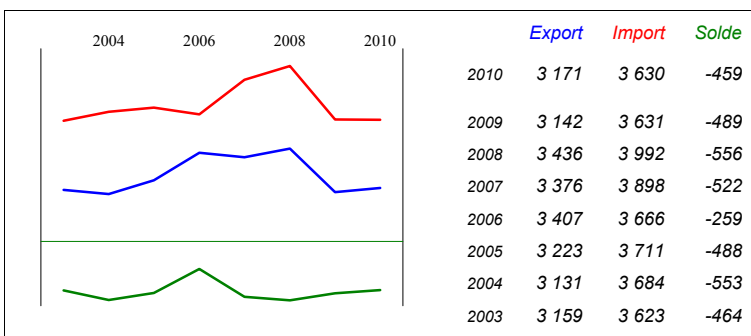
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CM Produits manufacturés divers (meubles, bijoux, jeux, sport, ...)



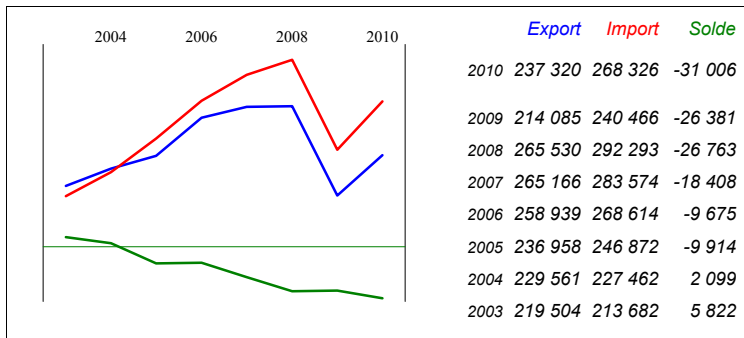
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

JZ, MN, RU Produits divers



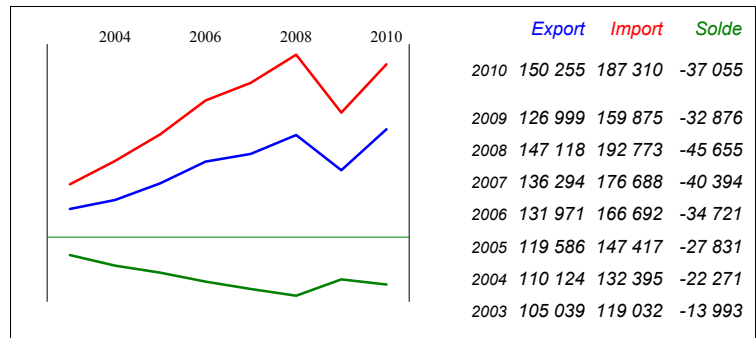
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Union européenne



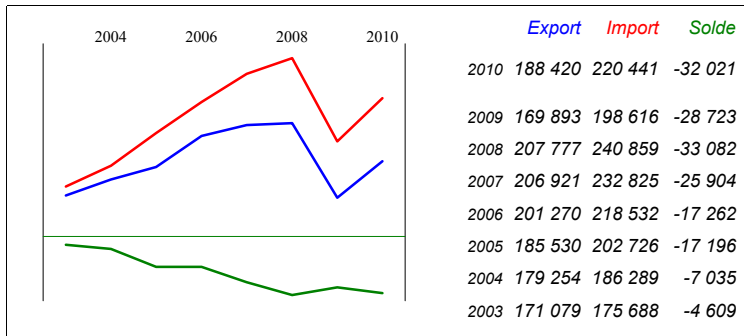
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Pays Tiers



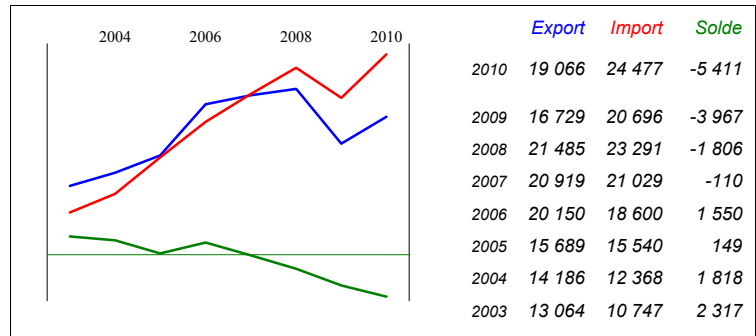
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Zone euro



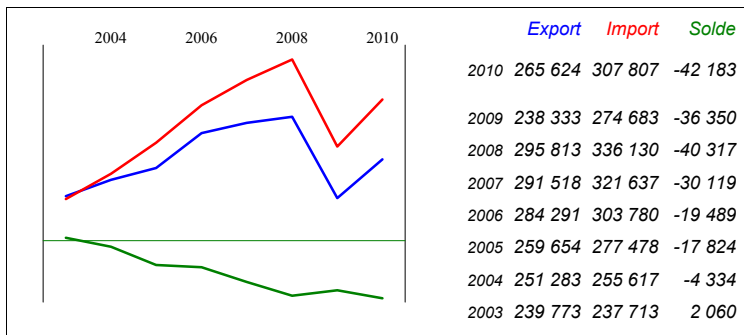
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Nouveaux Etats membres (12 pays)



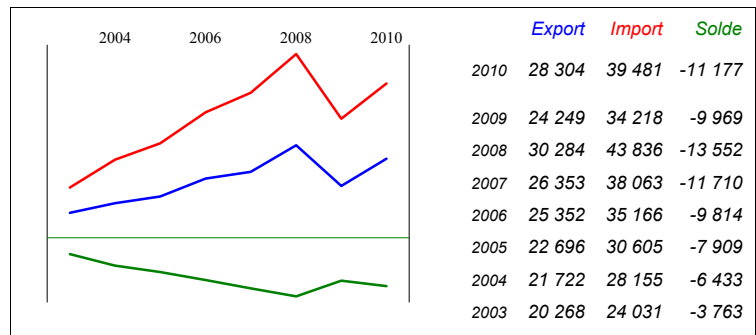
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Europe



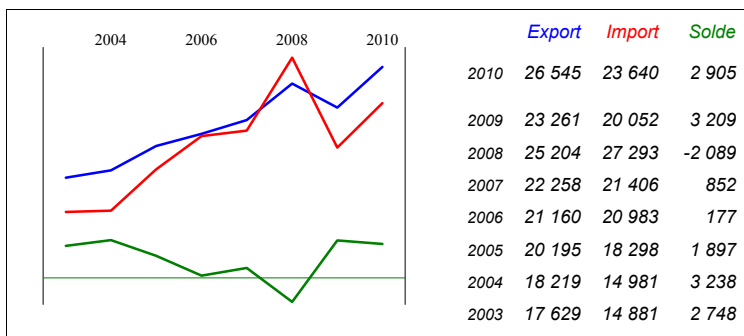
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Europe hors UE



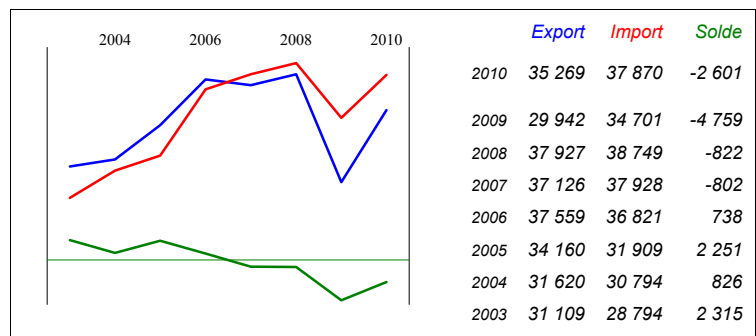
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Afrique



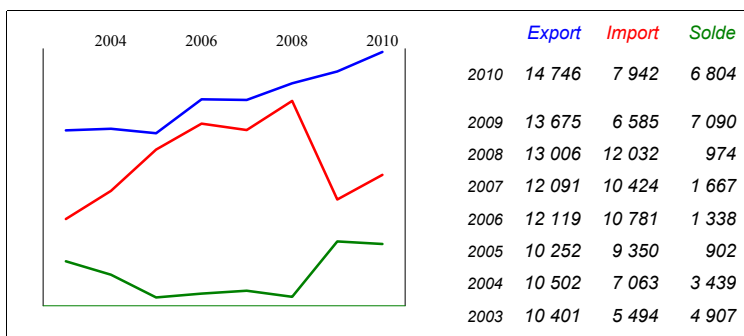
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Amérique



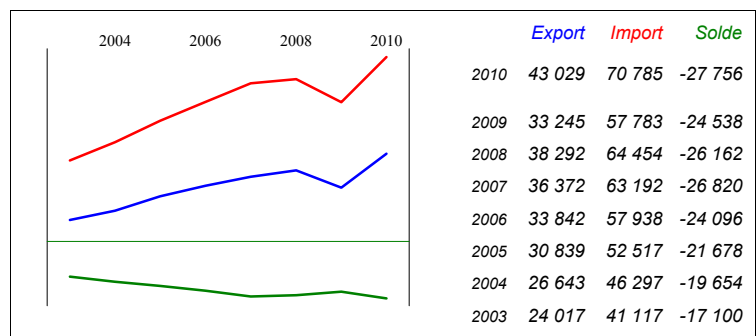
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Proche et Moyen-Orient



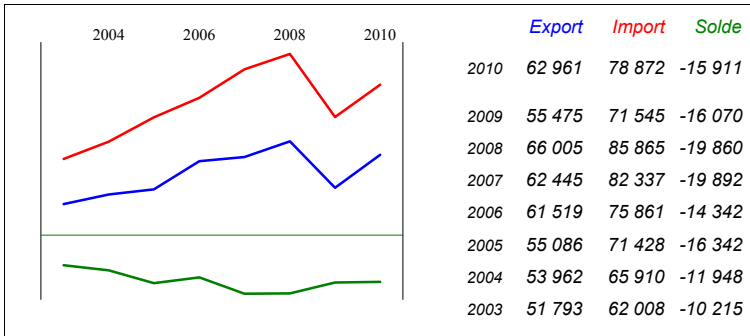
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Asie



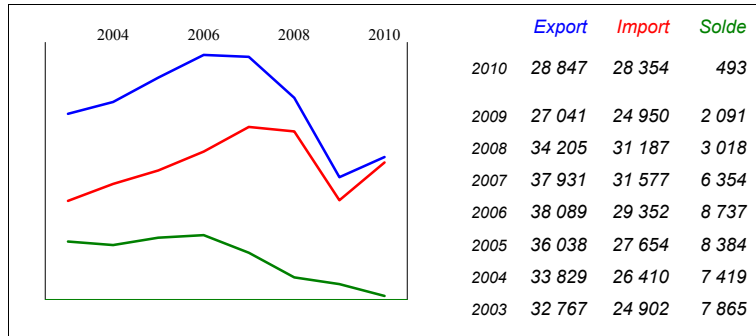
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

DE Allemagne



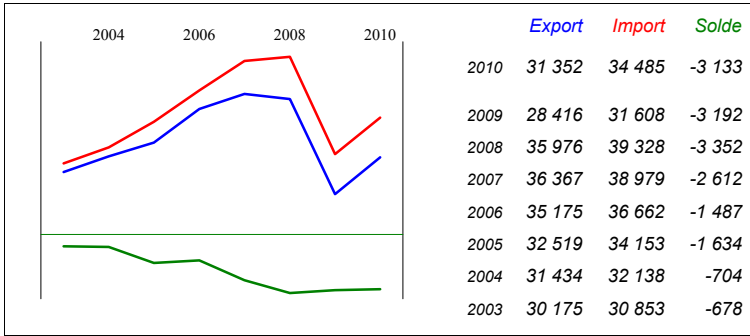
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

ES Espagne



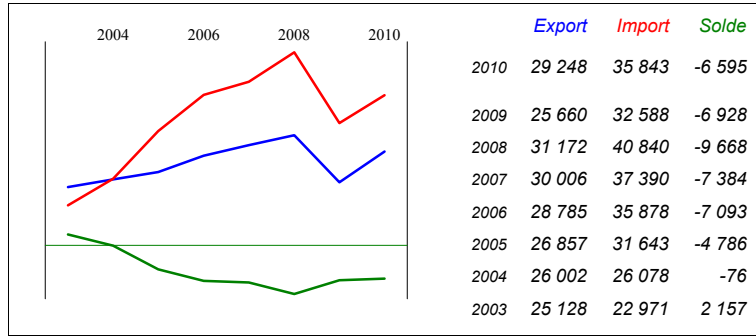
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

IT Italie



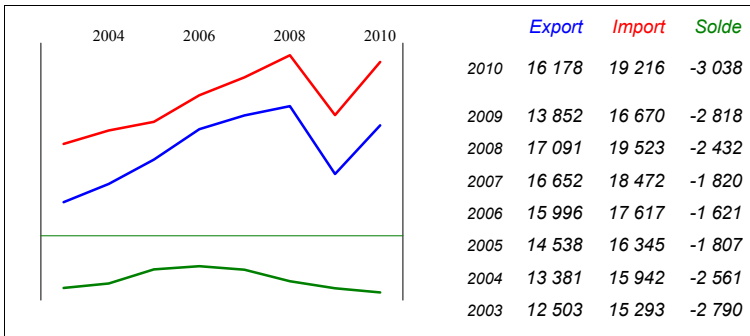
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

BE Belgique



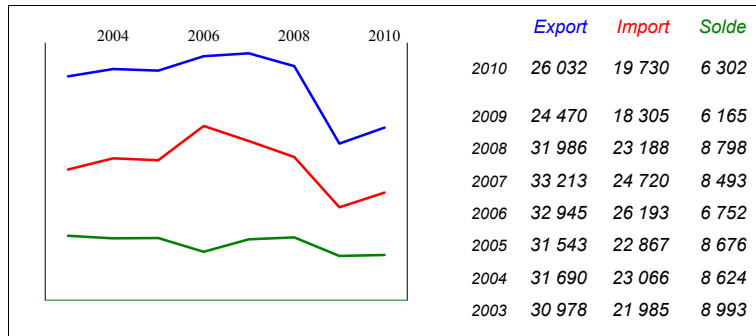
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

NL Pays-Bas



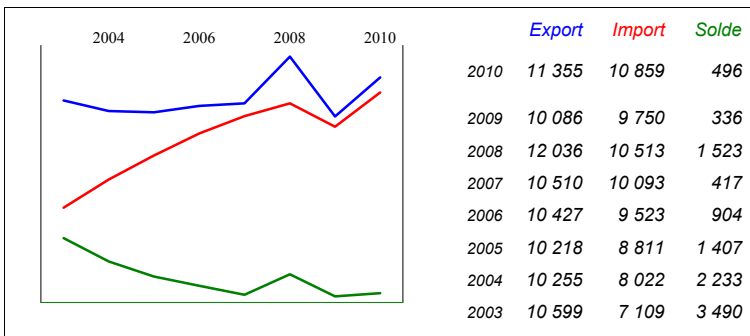
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

GB Royaume-Uni



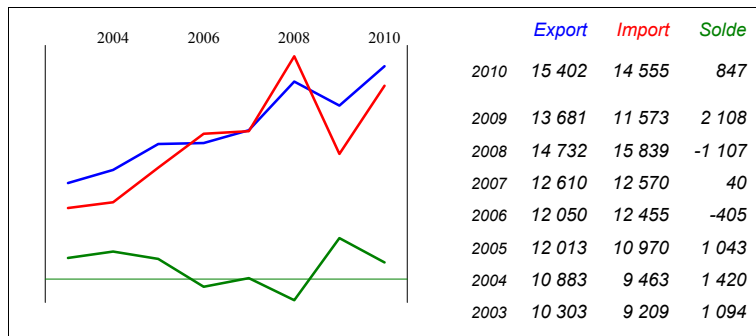
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CH Suisse



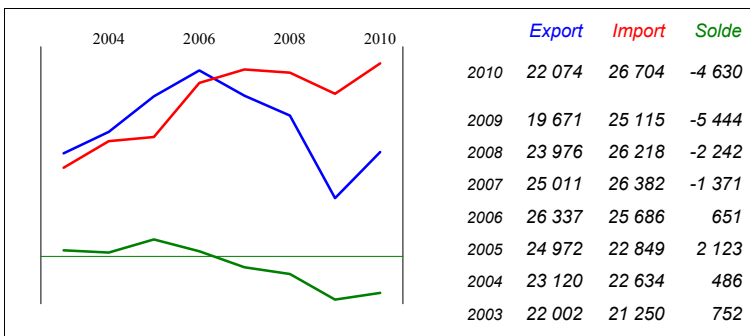
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Afrique du Nord



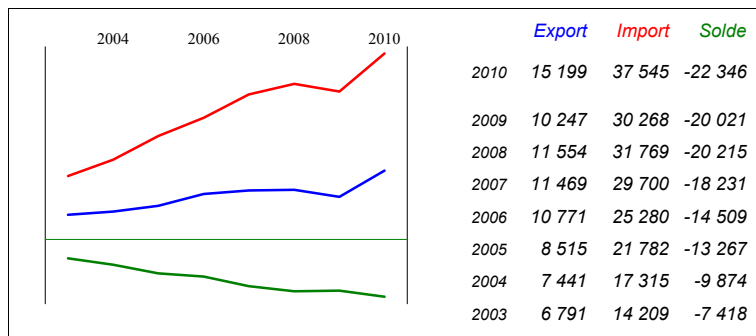
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

US Etats-Unis



données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Chine et Hong-Kong



données CAF-FAB estimées, brutes en M€



Exportations par produit

	2008	2009	2010	2010 (CVS-CJO)			
	(brut)			T1	T2	T3	T4
Valeur (millions d'euros)							
Total FAB hors mat. Mil.	412 647	341 083	387 575	91 257	93 668	99 518	99 948
AZ - Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	13 856	11 510	13 313	2 884	3 131	3 467	3 803
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	10 952	6 396	8 759	1 966	2 285	2 245	2 235
C1 - Produits des industries agroalimentaires	36 103	32 863	36 267	8 610	8 731	9 165	9 359
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	14 315	8 350	10 207	2 445	2 613	2 589	2 459
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	83 610	67 429	75 985	17 511	18 310	19 730	19 617
C4 - Matériels de transport	87 642	72 569	83 989	20 003	20 100	21 217	21 923
<i>dont industrie automobile</i>	<i>45 519</i>	<i>33 415</i>	<i>39 052</i>	<i>9 631</i>	<i>9 361</i>	<i>9 746</i>	<i>9 961</i>
<i>aéronautique</i>	<i>37 975</i>	<i>36 099</i>	<i>41 298</i>	<i>9 440</i>	<i>10 135</i>	<i>10 374</i>	<i>10 933</i>
C5 - Autres produits industriels	162 734	138 825	155 883	37 050	38 313	39 941	39 358
<i>dont pharmacie</i>	<i>23 720</i>	<i>25 609</i>	<i>26 953</i>	<i>7 067</i>	<i>6 730</i>	<i>6 708</i>	<i>6 240</i>
Évolutions (%)							
Total FAB hors mat. Mil.	2,8%	-17,3%	13,6%	5,0%	2,6%	6,2%	0,4%
AZ - Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	16,7%	-16,9%	15,7%	4,1%	8,6%	10,7%	9,7%
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	18,0%	-41,6%	36,9%	16,0%	16,2%	-1,7%	-0,5%
C1 - Produits des industries agroalimentaires	4,4%	-9,0%	10,4%	3,7%	1,4%	5,0%	2,1%
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	36,5%	-41,7%	22,2%	15,2%	6,9%	-0,9%	-5,0%
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	-1,0%	-19,4%	12,7%	4,0%	4,6%	7,8%	-0,6%
C4 - Matériels de transport	-0,4%	-17,2%	15,7%	8,3%	0,5%	5,6%	3,3%
<i>dont industrie automobile</i>	<i>-10,6%</i>	<i>-26,6%</i>	<i>16,9%</i>	<i>1,9%</i>	<i>-2,8%</i>	<i>4,1%</i>	<i>2,2%</i>
<i>aéronautique</i>	<i>14,5%</i>	<i>-4,9%</i>	<i>14,4%</i>	<i>19,8%</i>	<i>7,4%</i>	<i>2,4%</i>	<i>5,4%</i>
C5 - Autres produits industriels	2,1%	-14,7%	12,3%	3,8%	3,4%	4,2%	-1,5%
<i>dont pharmacie</i>	<i>8,5%</i>	<i>8,0%</i>	<i>5,2%</i>	<i>5,7%</i>	<i>-4,8%</i>	<i>-0,3%</i>	<i>-7,0%</i>
Contribution* (%)							
AZ - Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	0,5%	-0,6%	0,5%	0,1%	0,3%	0,4%	0,3%
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	0,4%	-1,1%	0,7%	0,3%	0,3%	0,0%	0,0%
C1 - Produits des industries agroalimentaires	0,4%	-0,8%	1,0%	0,4%	0,1%	0,5%	0,2%
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	1,0%	-1,4%	0,5%	0,4%	0,2%	0,0%	-0,1%
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	-0,2%	-3,9%	2,5%	0,8%	0,9%	1,5%	-0,1%
C4 - Matériels de transport	-0,1%	-3,7%	3,3%	1,8%	0,1%	1,2%	0,7%
<i>dont industrie automobile</i>	<i>-1,3%</i>	<i>-2,9%</i>	<i>1,7%</i>	<i>0,2%</i>	<i>-0,3%</i>	<i>0,4%</i>	<i>0,2%</i>
<i>aéronautique</i>	<i>1,2%</i>	<i>-0,5%</i>	<i>1,5%</i>	<i>1,8%</i>	<i>0,8%</i>	<i>0,3%</i>	<i>0,6%</i>
C5 - Autres produits industriels	0,8%	-5,8%	5,0%	1,6%	1,4%	1,7%	-0,6%
<i>dont pharmacie</i>	<i>0,5%</i>	<i>0,5%</i>	<i>0,4%</i>	<i>0,4%</i>	<i>-0,4%</i>	<i>0,0%</i>	<i>-0,5%</i>

Importations par produit

	2008	2009	2010	2010 (CVS-CJO)			
		(brut)		T1	T2	T3	T4
Valeur (millions d'euros)							
Total CAF hors mat. Mil.	485 066	400 341	455 636	107 066	111 047	116 976	116 669
AZ - Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	10 497	9 890	11 069	2 485	2 743	2 929	2 903
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	63 869	40 047	46 698	11 221	11 927	11 962	11 215
C1 - Produits des industries agroalimentaires	30 747	29 272	30 682	7 253	7 521	7 814	7 786
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	20 321	14 439	19 952	4 313	4 663	5 124	5 732
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	99 730	82 688	95 936	22 255	23 522	24 946	24 303
C4 - Matériels de transport	75 273	65 574	69 535	16 827	16 353	17 393	18 443
<i>dont industrie automobile</i>	<i>48 210</i>	<i>38 374</i>	<i>42 839</i>	<i>10 734</i>	<i>10 333</i>	<i>10 380</i>	<i>10 924</i>
<i>aéronautique</i>	<i>23 215</i>	<i>23 527</i>	<i>23 225</i>	<i>5 376</i>	<i>5 294</i>	<i>5 942</i>	<i>6 462</i>
C5 - Autres produits industriels	180 636	154 800	178 134	41 305	43 496	46 200	45 766
<i>dont pharmacie</i>	<i>19 187</i>	<i>21 670</i>	<i>23 037</i>	<i>5 666</i>	<i>5 825</i>	<i>5 685</i>	<i>5 660</i>
Évolutions (%)							
Total CAF hors mat. Mil.	5,4%	-17,5%	13,8%	3,5%	3,7%	5,3%	-0,3%
AZ - Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	6,7%	-5,8%	11,9%	1,1%	10,4%	6,8%	-0,9%
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	31,4%	-37,3%	16,6%	8,2%	6,3%	0,3%	-6,2%
C1 - Produits des industries agroalimentaires	10,8%	-4,8%	4,8%	0,8%	3,7%	3,9%	-0,4%
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	26,7%	-28,9%	38,2%	2,7%	8,1%	9,9%	11,9%
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	-0,4%	-17,1%	16,0%	4,6%	5,7%	6,1%	-2,6%
C4 - Matériels de transport	-0,2%	-12,9%	6,0%	-0,7%	-2,8%	6,4%	6,0%
<i>dont industrie automobile</i>	<i>-1,4%</i>	<i>-20,4%</i>	<i>11,6%</i>	<i>2,4%</i>	<i>-3,7%</i>	<i>0,5%</i>	<i>5,2%</i>
<i>aéronautique</i>	<i>2,1%</i>	<i>1,3%</i>	<i>-1,3%</i>	<i>0,1%</i>	<i>-1,5%</i>	<i>12,2%</i>	<i>8,8%</i>
C5 - Autres produits industriels	1,2%	-14,3%	15,1%	2,6%	5,3%	6,2%	-0,9%
<i>dont pharmacie</i>	<i>7,8%</i>	<i>12,9%</i>	<i>6,3%</i>	<i>-0,7%</i>	<i>2,8%</i>	<i>-2,4%</i>	<i>-0,4%</i>
Contribution* (%)							
AZ - Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	0,1%	-0,1%	0,3%	0,0%	0,2%	0,2%	0,0%
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	3,3%	-4,9%	1,7%	0,8%	0,7%	0,0%	-0,6%
C1 - Produits des industries agroalimentaires	0,7%	-0,3%	0,4%	0,1%	0,3%	0,3%	0,0%
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	0,9%	-1,2%	1,4%	0,1%	0,3%	0,4%	0,5%
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	-0,1%	-3,5%	3,3%	0,9%	1,2%	1,3%	-0,5%
C4 - Matériels de transport	0,0%	-2,0%	1,0%	-0,1%	-0,4%	0,9%	0,9%
<i>dont industrie automobile</i>	<i>-0,1%</i>	<i>-2,0%</i>	<i>1,1%</i>	<i>0,2%</i>	<i>-0,4%</i>	<i>0,0%</i>	<i>0,5%</i>
<i>aéronautique</i>	<i>0,1%</i>	<i>0,1%</i>	<i>-0,1%</i>	<i>0,0%</i>	<i>-0,1%</i>	<i>0,6%</i>	<i>0,4%</i>
C5 - Autres produits industriels	0,5%	-5,3%	5,8%	1,0%	2,0%	2,4%	-0,4%
<i>dont pharmacie</i>	<i>0,3%</i>	<i>0,5%</i>	<i>0,3%</i>	<i>0,0%</i>	<i>0,1%</i>	<i>-0,1%</i>	<i>0,0%</i>

Exportations par zone géographique

	2008	2009	2010	2010 (CVS-CJO)			
	(brut)			T1	T2	T3	T4
Valeur (millions d'euros)							
Total FAB hors mat. Mil.	412 647	341 083	387 575	91 257	93 668	99 518	99 948
Union Européenne	265 530	214 085	237 320	56 588	57 643	60 832	60 602
UE 15	244 045	197 356	218 254	52 058	53 162	55 872	55 612
<i>Allemagne</i>	<i>66 005</i>	<i>55 475</i>	<i>62 961</i>	<i>14 195</i>	<i>15 401</i>	<i>16 327</i>	<i>16 600</i>
<i>Italie</i>	<i>35 976</i>	<i>28 416</i>	<i>31 352</i>	<i>7 076</i>	<i>7 125</i>	<i>7 364</i>	<i>7 043</i>
NEM	21 485	16 729	19 066	4 567	4 538	4 871	4 971
Pays tiers	147 118	126 999	150 255	34 521	36 665	38 241	39 123
Europe hors UE	30 284	24 249	28 304	6 475	6 668	7 271	7 658
<i>Russie</i>	<i>7 024</i>	<i>5 086</i>	<i>6 287</i>	<i>1 365</i>	<i>1 571</i>	<i>1 502</i>	<i>1 737</i>
Amérique	37 927	29 942	35 269	8 298	9 312	8 607	8 566
<i>Etats-Unis</i>	<i>23 976</i>	<i>19 671</i>	<i>22 074</i>	<i>5 241</i>	<i>5 550</i>	<i>5 446</i>	<i>5 570</i>
Asie	38 292	33 245	43 029	9 796	10 360	10 689	11 812
<i>Chine</i>	<i>8 994</i>	<i>7 876</i>	<i>10 988</i>	<i>2 536</i>	<i>3 005</i>	<i>2 429</i>	<i>2 841</i>
Afrique	25 204	23 261	26 545	6 286	6 112	6 924	6 855
Proche et Moyen-Orient	13 006	13 675	14 746	3 405	3 519	4 206	3 489
Évolutions (%)							
Total FAB hors mat. Mil.	2,8%	-17,3%	13,6%	5,0%	2,6%	6,2%	0,4%
Union Européenne	0,1%	-19,4%	10,9%	3,5%	1,9%	5,5%	-0,4%
UE 15	-0,1%	-19,1%	10,6%	3,5%	2,1%	5,1%	-0,5%
<i>Allemagne</i>	<i>5,7%</i>	<i>-16,0%</i>	<i>13,5%</i>	<i>4,2%</i>	<i>8,5%</i>	<i>6,0%</i>	<i>1,7%</i>
<i>Italie</i>	<i>-1,1%</i>	<i>-21,0%</i>	<i>10,3%</i>	<i>-0,4%</i>	<i>0,7%</i>	<i>3,4%</i>	<i>-4,4%</i>
NEM	2,7%	-22,1%	14,0%	5,8%	-0,6%	7,3%	2,1%
Pays tiers	7,9%	-13,7%	18,3%	7,9%	6,2%	4,3%	2,3%
Europe hors UE	14,9%	-19,9%	16,7%	5,4%	3,0%	9,0%	5,3%
<i>Russie</i>	<i>24,2%</i>	<i>-27,6%</i>	<i>23,6%</i>	<i>0,0%</i>	<i>15,1%</i>	<i>-4,4%</i>	<i>15,7%</i>
Amérique	2,2%	-21,1%	17,8%	10,2%	12,2%	-7,6%	-0,5%
<i>Etats-Unis</i>	<i>-4,1%</i>	<i>-18,0%</i>	<i>12,2%</i>	<i>5,9%</i>	<i>5,9%</i>	<i>-1,9%</i>	<i>2,3%</i>
Asie	5,3%	-13,2%	29,4%	16,6%	5,8%	3,2%	10,5%
<i>Chine</i>	<i>-1,0%</i>	<i>-12,4%</i>	<i>39,5%</i>	<i>31,0%</i>	<i>18,5%</i>	<i>-19,2%</i>	<i>17,0%</i>
Afrique	13,2%	-7,7%	14,1%	11,1%	-2,8%	13,3%	-1,0%
Proche et Moyen-Orient	7,6%	5,1%	7,8%	-3,0%	3,3%	19,5%	-17,0%
Contribution* (%)							
Union Européenne	0,1%	-12,5%	6,8%	2,2%	1,2%	3,4%	-0,2%
UE 15	-0,1%	-11,3%	6,1%	2,0%	1,2%	2,9%	-0,3%
<i>Allemagne</i>	<i>0,9%</i>	<i>-2,6%</i>	<i>2,2%</i>	<i>0,7%</i>	<i>1,3%</i>	<i>1,0%</i>	<i>0,3%</i>
<i>Italie</i>	<i>-0,1%</i>	<i>-1,8%</i>	<i>0,9%</i>	<i>0,0%</i>	<i>0,1%</i>	<i>0,3%</i>	<i>-0,3%</i>
NEM	0,1%	-1,2%	0,7%	0,3%	0,0%	0,4%	0,1%
Pays tiers	2,7%	-4,9%	6,8%	2,9%	2,4%	1,7%	0,9%
Europe hors UE	1,0%	-1,5%	1,2%	0,4%	0,2%	0,6%	0,4%
<i>Russie</i>	<i>0,3%</i>	<i>-0,5%</i>	<i>0,4%</i>	<i>0,0%</i>	<i>0,2%</i>	<i>-0,1%</i>	<i>0,2%</i>
Amérique	0,2%	-1,9%	1,6%	0,9%	1,1%	-0,8%	0,0%
<i>Etats-Unis</i>	<i>-0,3%</i>	<i>-1,0%</i>	<i>0,7%</i>	<i>0,3%</i>	<i>0,3%</i>	<i>-0,1%</i>	<i>0,1%</i>
Asie	0,5%	-1,2%	2,9%	1,6%	0,6%	0,4%	1,1%
<i>Chine</i>	<i>0,0%</i>	<i>-0,3%</i>	<i>0,9%</i>	<i>0,7%</i>	<i>0,5%</i>	<i>-0,6%</i>	<i>0,4%</i>
Afrique	0,7%	-0,5%	1,0%	0,7%	-0,2%	0,9%	-0,1%
Proche et Moyen-Orient	0,2%	0,2%	0,3%	-0,1%	0,1%	0,7%	-0,7%

Importations par zone géographique

	2008	2009	2010	2010 (CVS-CJO)			
	(brut)			T1	T2	T3	T4
Valeur (millions d'euros)							
Total CAF hors mat. Mil.	485 066	400 341	455 636	107 066	111 047	116 976	116 669
Union Européenne	292 293	240 466	268 326	63 614	65 664	67 330	69 627
UE 15	269 002	219 770	243 849	57 835	59 578	61 193	63 337
<i>Allemagne</i>	<i>85 865</i>	<i>71 545</i>	<i>78 872</i>	<i>18 742</i>	<i>19 167</i>	<i>19 517</i>	<i>20 896</i>
<i>Italie</i>	<i>39 328</i>	<i>31 608</i>	<i>34 485</i>	<i>6 813</i>	<i>6 813</i>	<i>7 119</i>	<i>7 390</i>
NEM	23 291	20 696	24 477	5 758	6 073	6 170	6 304
Pays tiers	192 773	159 875	187 310	43 331	45 441	49 731	46 887
Europe hors UE	43 836	34 218	39 481	9 535	10 460	9 963	9 231
<i>Russie</i>	<i>13 654</i>	<i>9 345</i>	<i>12 217</i>	<i>2 790</i>	<i>3 345</i>	<i>3 223</i>	<i>2 735</i>
Amérique	38 749	34 701	37 870	8 624	8 673	10 050	10 125
<i>Etats-Unis</i>	<i>26 218</i>	<i>25 115</i>	<i>26 704</i>	<i>6 091</i>	<i>6 082</i>	<i>7 133</i>	<i>7 185</i>
Asie	64 454	57 783	70 785	16 047	17 145	19 248	17 579
<i>Chine</i>	<i>31 206</i>	<i>29 891</i>	<i>37 087</i>	<i>8 378</i>	<i>9 120</i>	<i>9 815</i>	<i>9 339</i>
Afrique	27 293	20 052	23 640	5 651	5 422	6 084	6 150
Proche et Moyen-Orient	12 032	6 585	7 942	1 728	1 885	2 347	1 781
Évolutions (%)							
Total CAF hors mat. Mil.	5,4%	-17,5%	13,8%	3,5%	3,7%	5,3%	-0,3%
Union Européenne	3,1%	-17,7%	11,6%	1,4%	3,2%	2,5%	3,4%
UE 15	2,5%	-18,3%	11,0%	1,4%	3,0%	2,7%	3,5%
<i>Allemagne</i>	<i>4,3%</i>	<i>-16,7%</i>	<i>10,2%</i>	<i>1,8%</i>	<i>2,3%</i>	<i>1,8%</i>	<i>7,1%</i>
<i>Italie</i>	<i>0,9%</i>	<i>-19,6%</i>	<i>9,1%</i>	<i>2,6%</i>	<i>0,0%</i>	<i>4,5%</i>	<i>3,8%</i>
NEM	10,8%	-11,1%	18,3%	1,9%	5,5%	1,6%	2,2%
Pays tiers	9,1%	-17,1%	17,2%	6,8%	4,9%	9,4%	-5,7%
Europe hors UE	15,2%	-21,9%	15,4%	2,3%	9,7%	-4,8%	-7,3%
<i>Russie</i>	<i>21,8%</i>	<i>-31,6%</i>	<i>30,7%</i>	<i>-0,2%</i>	<i>19,9%</i>	<i>-3,7%</i>	<i>-15,1%</i>
Amérique	2,2%	-10,4%	9,1%	5,4%	0,6%	15,9%	0,7%
<i>Etats-Unis</i>	<i>-0,6%</i>	<i>-4,2%</i>	<i>6,3%</i>	<i>4,4%</i>	<i>-0,1%</i>	<i>17,3%</i>	<i>0,7%</i>
Asie	2,0%	-10,4%	22,5%	8,7%	6,8%	12,3%	-8,7%
<i>Chine</i>	<i>7,0%</i>	<i>-4,2%</i>	<i>24,1%</i>	<i>8,1%</i>	<i>8,9%</i>	<i>7,6%</i>	<i>-4,8%</i>
Afrique	27,5%	-26,5%	17,9%	13,7%	-4,1%	12,2%	1,1%
Proche et Moyen-Orient	15,4%	-45,3%	20,6%	7,7%	9,1%	24,5%	-24,1%
Contribution* (%)							
Union Européenne	1,9%	-10,7%	7,0%	0,9%	1,9%	1,5%	2,0%
UE 15	1,4%	-10,1%	6,0%	0,8%	1,6%	1,5%	1,8%
<i>Allemagne</i>	<i>0,8%</i>	<i>-3,0%</i>	<i>1,8%</i>	<i>0,3%</i>	<i>0,4%</i>	<i>0,3%</i>	<i>1,2%</i>
<i>Italie</i>	<i>0,1%</i>	<i>-1,6%</i>	<i>0,7%</i>	<i>0,2%</i>	<i>0,0%</i>	<i>0,3%</i>	<i>0,2%</i>
NEM	0,5%	-0,5%	0,9%	0,1%	0,3%	0,1%	0,1%
Pays tiers	3,5%	-6,8%	6,9%	2,7%	2,0%	3,9%	-2,4%
Europe hors UE	1,3%	-2,0%	1,3%	0,2%	0,9%	-0,4%	-0,6%
<i>Russie</i>	<i>0,5%</i>	<i>-0,9%</i>	<i>0,7%</i>	<i>0,0%</i>	<i>0,5%</i>	<i>-0,1%</i>	<i>-0,4%</i>
Amérique	0,2%	-0,8%	0,8%	0,4%	0,0%	1,2%	0,1%
<i>Etats-Unis</i>	<i>0,0%</i>	<i>-0,2%</i>	<i>0,4%</i>	<i>0,3%</i>	<i>0,0%</i>	<i>0,9%</i>	<i>0,0%</i>
Asie	0,3%	-1,4%	3,2%	1,2%	1,0%	1,9%	-1,4%
<i>Chine</i>	<i>0,4%</i>	<i>-0,3%</i>	<i>1,8%</i>	<i>0,6%</i>	<i>0,7%</i>	<i>0,6%</i>	<i>-0,4%</i>
Afrique	1,3%	-1,5%	0,9%	0,7%	-0,2%	0,6%	0,1%
Proche et Moyen-Orient	0,3%	-1,1%	0,3%	0,1%	0,1%	0,4%	-0,5%

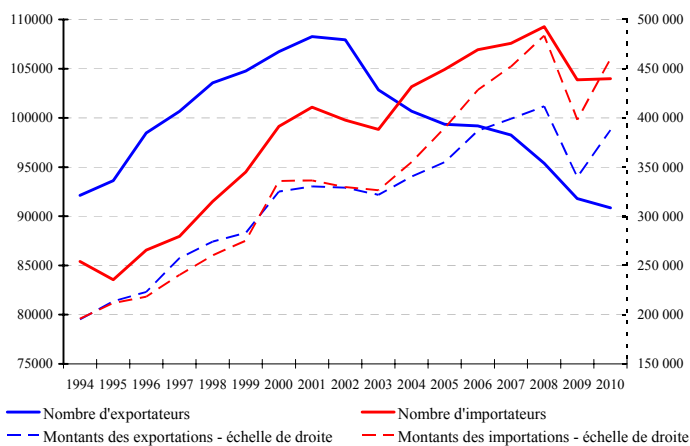
* La contribution d'une composante à la croissance d'un agrégat est égale au produit du taux de croissance de cette composante par son poids dans l'agrégat à la date précédente. Pour les données trimestrielles CVS/CJO, la somme des contributions des différentes composantes peut différer de la contribution de l'agrégat.

En 2010, la reprise des échanges s'accompagne d'une baisse du nombre d'exportateurs plus modérée qu'en 2009 (-1,0 % contre -3,7 %). L'amélioration de la conjoncture permet d'enrayer la chute tendancielle des entreprises entrantes, alors que le nombre d'entreprises évincées diminue. Au total, 90 855 exportateurs sont comptabilisés en 2010. Vers l'Asie, où la croissance des exportations françaises est très dynamique, le nombre d'exportateurs est en forte hausse.

Faible repli du nombre d'exportateurs

En 2009, la récession mondiale avait conduit à une chute historique des échanges. Dans ces conditions, le nombre d'exportateurs s'était fortement contracté, principalement chez les plus petits, moins bien armés pour résister à la dégradation de la conjoncture. Ce recul conjoncturel s'ajoutait à une baisse tendancielle du nombre d'exportateurs, sensible depuis le début des années 2000.

Evolution annuelle du nombre d'opérateurs et des échanges en millions d'euros



Source : Douanes

Nombre d'opérateurs et montants échangés par taille de l'entreprise

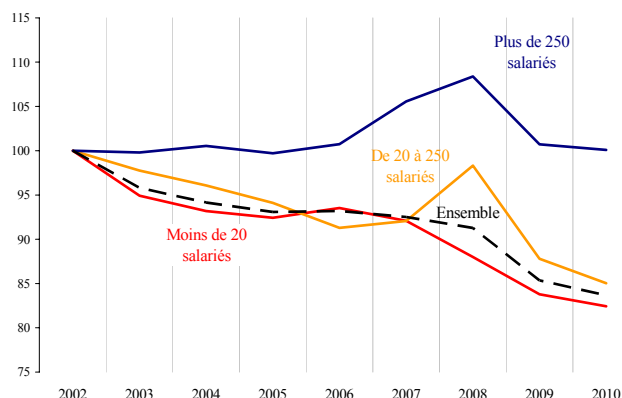
Nombre d'opérateurs	Exportateurs			
	Nombre d'entreprises		Montants échangés	
	Nombre	Evolution	Structure	Structure
Ensemble, dont	90 855	-1,0%	100%	100%
Moins de 20 salariés	61 419	-1,6%	68%	18%
De 20 à 250 salariés	22 537	-3,2%	25%	20%
Plus de 250 salariés	3 402	-0,6%	4%	57%
Taille non renseignée	3 497		4%	5%
Nombre d'opérateurs	Importateurs			
	Nombre d'entreprises		Montants échangés	
	Nombre	Evolution	Structure	Structure
Ensemble, dont	103 985	0,1%	100%	100%
Moins de 20 salariés	69 153	-1,2%	67%	19%
De 20 à 250 salariés	25 103	-2,1%	24%	24%
Plus de 250 salariés	3 944	-2,7%	4%	51%
Taille non renseignée	5 785		6%	6%

Source : Douanes

En 2010, la reprise des échanges permet une nette inflexion de cette tendance. A champ constant, c'est-à-dire sans tenir compte des petits opérateurs (voir méthodologie *infra*), le nombre d'exportateurs ne se replie que de -1,0 %, pour atteindre 90 855 (après 91 797 en 2009). Le repli est plus net pour les entreprises moyennes, comptant de 20 à 250 salariés.

De son côté, le nombre d'importateurs, qui avait diminué de -4,9 % en 2009, se stabilise, à près de 104 000 entreprises en 2010.

Evolution du nombre d'exportateurs selon la taille (base 100 en 2002, hors taille non renseignée)



Source : Douanes

Lecture : Le nombre d'entreprises de plus de 250 salariés baisse de -0,6 % en 2010.

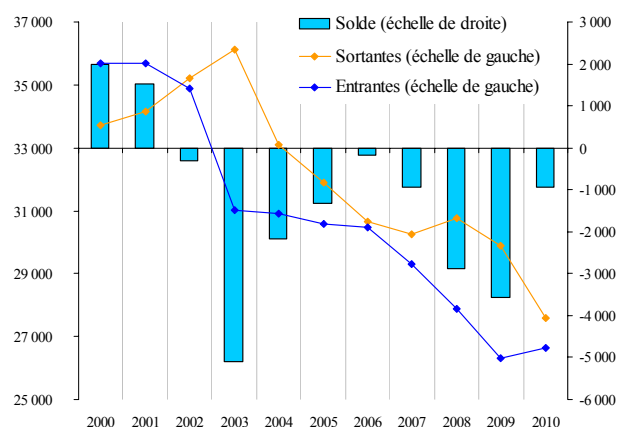
Si l'on comptabilisait l'ensemble des entreprises exportatrices, quel que soit le montant de leurs échanges et sans se préoccuper des ruptures méthodologiques, le nombre d'exportateurs serait nettement plus élevé : au total, 120 219 entreprises auraient déclaré avoir vendu des biens à l'étranger en 2010 (voir page 4).

Plus d'entreprises reviennent à l'exportation

La démographie des exportateurs tient essentiellement au mouvement de renouvellement des entreprises, qui est très rapide : plus d'un quart des entreprises comptabilisées une année ne sont plus comptées l'année suivante.

A la faveur du redémarrage de l'activité internationale, le nombre d'exportateurs entrants (absents l'année précédente), qui était en chute libre depuis 2007, s'inscrit en très légère hausse (+350 entreprises), pour atteindre 26 650. Parmi ces entrants, la proportion de primo-exportateurs, c'est-à-dire des exportateurs n'ayant pas exporté durant les cinq années précédant l'année 2010, est d'environ deux tiers. Pour timide qu'elle soit, compte tenu sans doute des interrogations sur la solidité de la reprise, cette évolution marque une rupture nette par rapport au passé.

Évolution du nombre d'exportateurs «entrants» et «sortants»

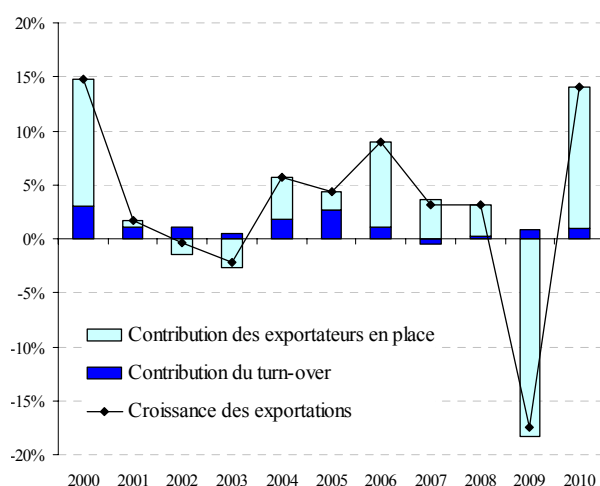


Source : Douanes

Lecture : En 2010, le nombre d'exportateurs entrants est d'environ 26 700, celui des sortants de presque 27 600, soit un solde négatif de 900.

Parallèlement, la contraction du nombre d'entreprises qui cessent d'exporter, déjà engagée l'année passée, s'accélère (-2 300). Le nombre de sortants reste toutefois supérieur au nombre d'entrants, de sorte que la baisse du nombre d'exportateurs se poursuit.

Contribution à l'évolution des exportations des entreprises en place et des «entrants»-«sortants»



Source : Douanes

Lecture : En 2010, les exportateurs en place, déjà présents en 2009, contribuent à hauteur de 12,7 points à la hausse des exportations, sur un total de 13,6 %.

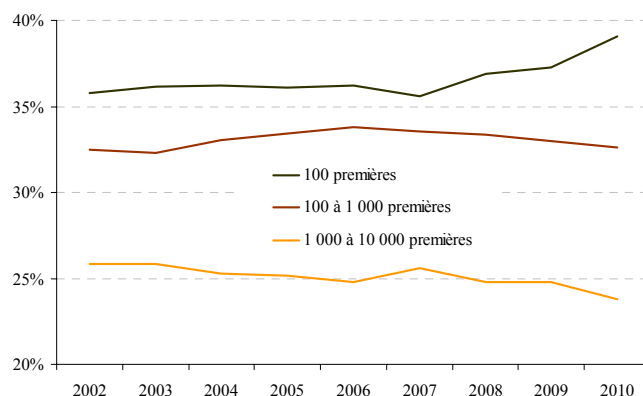
Les entreprises entrantes, comme les sortantes, souvent de taille modeste, représentent peu en termes de montants échangés.

En 2010, l'augmentation des ventes françaises s'explique pour l'essentiel par la progression des exportations des entreprises en place. Le montant moyen exporté par entreprise progresse ainsi de 15 %, atteignant 4,3 millions d'euros.

Une concentration de plus en plus forte des échanges

Les principaux bénéficiaires de la reprise économique sont les plus importants des exportateurs en place, qui ont accru leur part de marché. En 2010, les 1000 premiers exportateurs captent ainsi 71,6% des ventes, contre 70,2% en 2009. Les 100 premiers représentent à eux seuls 39,0 % des ventes françaises en 2010. Cette plus forte concentration s'exerce plus particulièrement au détriment de celles situées au-delà de la 10 000^{ème} position.

Part dans les exportations des 10000 premières entreprises (en %)



Source : Douanes

Lecture : En 2010, les 100 premières entreprises font 39,0 % des ventes françaises, contre 37,3 % l'année précédente (+4,8 %).

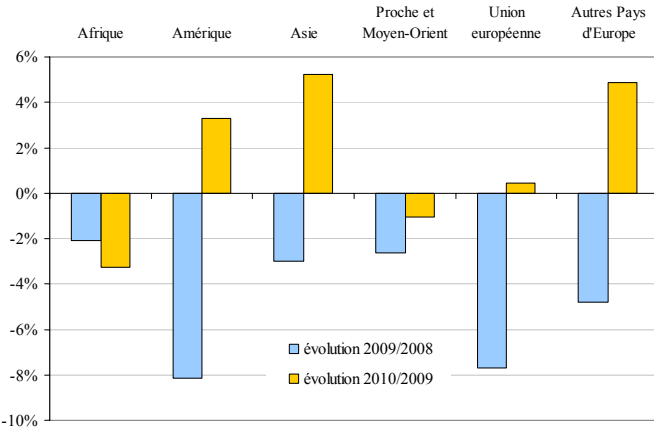
Forte hausse du nombre d'exportateurs vers l'Asie

L'évolution par pays ou zone du nombre d'exportateurs n'est pas toujours en phase avec les montants exportés. Ainsi, malgré une nette reprise des ventes à l'Afrique et au Proche et Moyen-Orient, la baisse du nombre d'exportateurs se poursuit vers ces zones.

En revanche, de plus en plus d'entreprises se portent sur les marchés asiatiques (+5,2 %) et américains (+3,3 %). La France compte désormais près de 19 000 entreprises exportant vers les Etats-Unis et plus de 9 000 exportant vers la Chine. Au contraire, le nombre d'exportateurs progresse peu vers l'Union européenne, malgré la reprise de la croissance.

L'image à l'importation est assez différente, la part prise par les pays lointains étant beaucoup plus importante. Désormais, plus de 31 000 entreprises importent de Chine, à comparer aux 35 000 importateurs qui s'approvisionnent en Allemagne, voire aux 54 000 qui achètent dans l'ensemble de l'Union européenne.

Evolution du nombre d'exportateurs par zone géographique (croissance en %)



Source : Douanes

Lecture : Le nombre d'exportateurs vers l'Asie augmente de +5,2 % en 2010, après avoir baissé de -3,0 % en 2009.

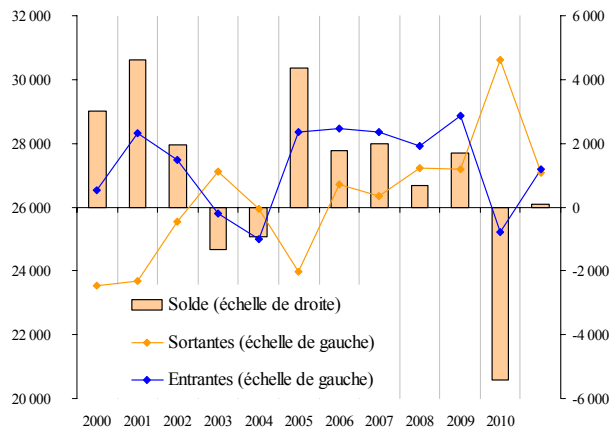
Très forte baisse du nombre d'entreprises sortantes à l'importation

Avant 2009, la situation des importateurs était assez différente de celle des exportateurs. En effet, l'arrivée de nouvelles entreprises l'emportait nettement sur les sorties, de sorte que le nombre d'importateurs ne cessait d'augmenter.

La récession avait changé la donne, provoquant une brusque accélération des sorties (5 400 de plus qu'en 2008) et une légère réduction des entrées.

Suite au retour de la croissance, le nombre d'entreprises évincées est plus faible, témoignant de la résorption des difficultés économiques, tandis que le nombre d'entrants se redresse. Cet effet de ciseau conduit à une quasi-stabilisation du nombre d'entreprises importatrices.

Évolution du nombre d'importateurs «entrants» et «sortants»



Source : Douanes

Lecture : En 2010, le nombre d'importateurs entrants et sortants sont très proches (27 100), expliquant le solde quasi nul du nombre d'importateurs.

Nombre d'opérateurs et montants échangés dans l'Union européenne par pays partenaires

Pays de destination finale	Nombre d'exportateurs	Exportations (millions €)	Pays d'origine	Nombre d'Importateurs	Importations (millions €)
Belgique	18 338	29 016	Allemagne	35 321	78 525
Allemagne	17 444	63 158	Italie	34 112	34 391
Espagne	15 710	28 840	Belgique	29 165	35 875
Italie	15 112	31 403	Espagne	26 656	28 537
Royaume-Uni	14 122	26 096	Pays-Bas	22 178	19 021
Pays-Bas	12 889	16 021	Royaume-Uni	20 068	19 918
Portugal	9 134	4 212	Portugal	9 464	4 270
Pologne	8 639	5 951	Autriche	8 619	4 478
Luxembourg	7 743	2 006	Pologne	7 382	6 975
Autriche	7 330	3 407	Suède	7 128	5 661
Suède	6 742	5 066	Danemark	6 692	2 702
Danemark	6 676	2 326	Luxembourg	5 385	1 535
République tchèque	6 599	2 910	République tchèque	5 326	5 102
Grèce	6 149	2 682	Irlande	4 005	5 869
Roumanie	5 265	2 534	Roumanie	3 504	3 041
Irlande	5 065	2 119	Finlande	3 491	2 223
Hongrie	4 981	2 680	Hongrie	3 037	3 351
Finlande	4 841	1 874	Slovaquie	2 381	2 969
Slovaquie	3 462	1 802	Slovénie	1 958	1 401
Slovénie	2 910	998	Grèce	1 793	586
Bulgarie	2 883	615	Bulgarie	1 714	629
Lituanie	2 641	412	Lituanie	870	561
Chypre	2 243	345	Lettonie	591	137
Estonie	1 959	178	Estonie	544	146
Lettonie	1 915	221	Malte	300	385
Malte	1 653	448	Chypre	212	36
Ensemble UE27	25 293	237 320	Ensemble UE27	53 636	268 326

Nombre d'opérateurs et montants échangés dans les pays tiers par pays partenaires

Pays de destination finale	Nombre d'exportateurs	Exportations (millions €)	Pays d'origine	Nombre d'Importateurs	Importations (millions €)
Suisse	32 774	11 287	Chine	31 169	38 492
Etats-Unis	18 886	22 314	Etats-Unis	21 412	27 619
Maroc	12 902	4 056	Suisse	15 422	11 294
Tunisie	12 783	3 419	Inde	9 064	4 415
Japon	9 684	5 973	Taiwan	7 921	3 020
Chine	9 049	10 862	Turquie	7 720	5 676
Canada	8 795	2 645	Japon	7 588	9 270
Nouvelle-Calédonie	8 531	693	Thaïlande	5 718	2 089
Hong Kong	7 028	4 178	Canada	4 903	2 579
Algérie	6 765	5 139	Corée du Sud	4 777	3 294
Polynésie française	6 718	455	Tunisie	4 726	3 684
Turquie	6 696	6 313	Hong Kong	4 382	474
Australie	5 775	2 983	Indonésie	4 369	1 588
Emirats arabes unis	5 760	3 438	Maroc	3 902	2 951
Sénégal	5 584	736	Vietnam	3 312	1 498
Russie	5 164	6 384	Brésil	3 178	3 910
Norvège	5 089	1 525	Malaisie	3 025	2 019
Côte-d'Ivoire	4 931	841	Israël	2 956	964
Singapour	4 903	5 068	Mexique	2 680	948
Inde	4 902	2 894	Afrique du Sud	1 911	1 086
Israël	4 877	1 165	Singapour	1 900	3 234
Corée du Sud	4 847	3 274	Australie	1 837	1 308
Gabon	4 612	566	Pakistan	1 794	542
Liban	4 567	924	Norvège	1 713	5 156
Brésil	4 427	3 658	Philippines	1 704	547
Afrique du Sud	4 145	1 750	Egypte	1 382	1 099
Total pays tiers	84 564	150 255	Total pays tiers	76 137	187 310

METHODOLOGIE

Pour suivre le nombre d'opérateurs de manière cohérente dans le temps...

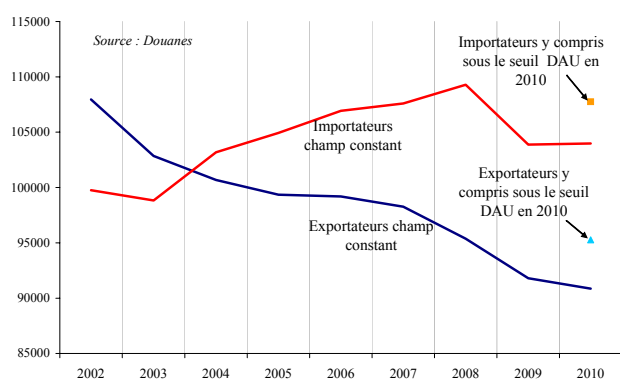
Echanges extra-européens : réintégration de 4 420 exportateurs du fait de la suppression du seuil à 1000 euros et 1000 kilos

Depuis le 1^{er} janvier 2010, tous les opérateurs ayant effectué des échanges avec les pays tiers (hors UE) sont désormais comptabilisés. Auparavant, seuls l'étaient ceux ayant effectué au moins une opération d'une valeur supérieure à 1 000 euros ou d'une quantité supérieure à 1 000 kilos. Cette suppression des seuils conduit à identifier 4 400 exportateurs supplémentaires (3 700 importateurs). Elle augmente ainsi mécaniquement le nombre d'exportateurs (+3,8 %) par rapport à 2009, sans comparaison possible avec l'année précédente.

C'est pourquoi ces nouvelles entreprises n'ont pas été intégrées dans les comptages présentés plus haut. Les statistiques sont présentées à champ constant.

Ces 4 400 exportateurs supplémentaires enregistrés, mais non comptabilisés, en 2010 sont pour plus de la moitié d'entre eux, de petites entreprises indépendantes dont l'activité principale est le plus souvent le commerce. Ils représentent seulement 2,8 millions d'euros à l'exportation et 3,2 millions d'euros à l'importation. Leurs ventes sont principalement orientées vers la Suisse et la Tunisie, qui font plus du quart de leurs exportations. Leurs achats sont quant à eux très concentrés vers la Chine, les Etats-Unis et la Suisse, qui représentent au total plus du tiers de leurs importations.

Evolution du nombre d'exportateurs au dessus du seuil statistique



Définitions

Entreprise « entrante » : entreprise ayant échangé l'année N et pas l'année N-1.

Entreprise « sortante » : entreprise ayant échangé l'année N-1 et pas l'année N.

Contribution : indicateur permettant d'évaluer la part de la croissance imputable à un sous-ensemble d'entreprises ; il tient compte à la fois de l'évolution des échanges de ce sous-ensemble et de son poids.

Echanges intra-européens : en 2010, 25 000 petits exportateurs sous le seuil de 150 000 euros.

Depuis 2006, les opérateurs faisant moins de 150 000 euros d'exportations (respectivement d'importations) sur une période d'un an sont exemptés de toute déclaration statistique, et ne rentrent donc pas dans le champ statistique habituel. Toutefois, pour des raisons fiscales, ils sont tenus de renseigner le montant de leurs exportations dès le premier euro. La source fiscale permet ainsi d'estimer de manière précise les exportateurs sous le seuil de 150 000 euros : ils sont en 2010, 25 000, soit une quasi stabilité par rapport à 2009. Mais aucune information n'existe sur la nature de leurs ventes.

Au total, plus de 120 000 entreprises ont exporté en 2010

Si, pour comparer les chiffres d'une année sur l'autre, il faut s'en tenir aux 90 855 exportateurs comptabilisés à champ constant, il est intéressant, notamment pour les comparaisons internationales, de donner le nombre total d'entreprises ayant exportés : elles sont 120 219 en 2010.

Evolution du nombre d'exportateurs total

